

**LE GENRE *DROSOPHILA* S. STR. EN AFRIQUE
ET DESCRIPTION DE DEUX NOUVELLES ESPÈCES
[DIPTERA, DROSOPHILIDAE]**

PAR

Léonidas TSACAS* et Marie-Thérèse CHASSAGNARD**

* Laboratoire Populations, Génétique et Evolution du CNRS, 1, Av. de la Terrasse, F-91198 Gif-sur-Yvette Cedex.

** Laboratoire d'Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle, 45, rue Buffon, F-75005 Paris.

SUMMARY

The status of the subgenus Drosophila s. str. in Africa is discussed. Drosophila dumuya Burla, 1954 is reestablished as a proper species distinct of D. nutrita Duda, 1935. Two new species are described and illustrated : Drosophila (Drosophila) decolor sp. n. and D. (D.) nitida sp. n.

Mots-clés : *Drosophila* s. str., synonymie, nouvelles espèces, Afrique.

Le sous-genre *Drosophila* s. str. est très peu étudié en Afrique, au contraire de *Sophophora* qui constitue le sous-genre le mieux connu de ce continent. Actuellement 35 espèces africaines sont connues y comprises les 2 décrites ici et *D. dumuya* Burla qui est réhabilitée. Huit espèces sont cosmopolites : *funnebris*, *immigrans*, *buzzatii*, *hydei*, *mercatorum*, *polychaeta*, *repleta* et *virilis*, il faut y ajouter *D. nasuta*, espèce à très grande répartition, même si elle n'a pas encore atteint le statut d'espèce cosmopolite. Vingt-six espèces sont donc endémiques sur le continent africain et les îles afrotropicales. Quinze espèces sont réparties dans 5 groupes d'espèces comme il suit : — *funnebris* (*D. funnebris* Fabricius), — *immigrans* (*D. immigrans* Sturtevant, *D. nasuta* Lamb), — *polychaeta* (*D. fraburu* Burla, *D. hirtipes* Lamb (= *iri* Burla), *D. polychaeta* Patterson & Wheeler), — *repleta* (*D. buzzatii* Patterson & Wheeler, *D. hydei* Sturtevant, *D. mercatorum* Patterson & Wheeler, *D. repleta* Wollaston), — *simulivora* (*D. cogani* Tsacas & Disney, *D. gibbinsi* Aubertin, *D. libellulosa* Tsacas & Legrand, *D. simulivora* Tsacas & Disney), — et *virilis* (*D. virilis* Sturtevant) dont un seul, le groupe *simulivora*, est endémique. Il est en effet remarquable que seulement 6 espèces africaines-endémiques aient pu être classées dans un groupe d'espèces. Ainsi 20 espèces, sur un total de 26 espèces endémiques, restent non groupées : *D. adamsi* Wheeler, *D. comoe* Burla, *D. decolor* n. sp., *D. debilis* Walker, *D. diama* Burla, *D. dumuya* Burla, *D. dyaramankana* Burla, *D. jucunda* Lamb, *D. kuoni* Burla, *D. momortica* Graber, *D. nitida* n. sp., *D. nutrita* Duda, *D. paucilineata* Burla, *D. ponera* Tsacas & David, *D. pruinosa* Duda, *D. punctatipennis* Tsacas & David, *D. punctatonervosa* Frey, *D. sexlineata* Duda, *D. sogo* Burla, *D. tibudu* Burla. L'originalité, la variété et le petit nombre de ces espèces expliquent probablement la difficulté de leur regroupement.

Dans la présente note à l'occasion de la suppression de la synonymie *D. nutrita* Duda = *D. dumuya* Burla nous décrivons deux nouvelles espèces du sous-genre *Drosophila* s. str..

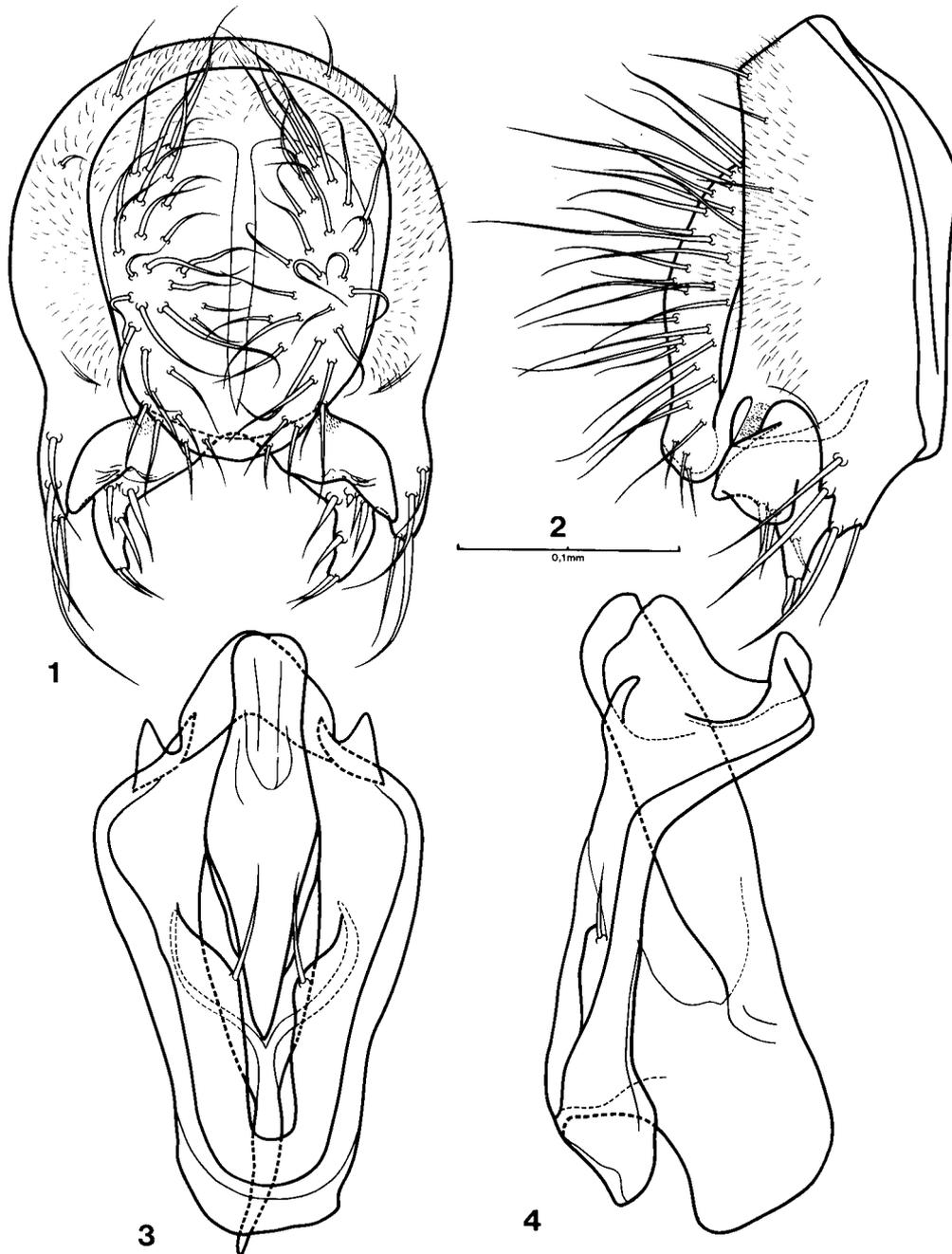


Fig. 1-4, *D. (D.) dumuya* Burla, holotype ♂. — 1, épandrium et organes annexes en vue caudale. — 2, idem, en vue latérale. — 3, hypandrium et organes annexes en vue ventrale. — 4, idem, en vue latérale. Echelle : 0,1 mm.

LA SYNONYMIE *D. NUTRITA* DUDA = *D. DUMUYA* BURLA

BURLA (1954) a décrit *D. dumuya* sur une série de 3 ♂♂ et 2 ♀♀ provenant de la Côte d'Ivoire (Abidjan). Il a donné la description détaillée de l'espèce et a figuré la moitié droite de l'épandrium et ses organes annexes ainsi que l'ovipositeur (Fig. 198, 199, p. 186). Sur une mauvaise interprétation de la figure de BURLA, TSACAS (1980) a établi la synonymie : *Drosophila dumuya* Burla, 1954 = *D. nutrita* Duda, 1935.

Depuis, ayant examiné les types de ces deux espèces il nous paraît évident qu'il s'agit de deux espèces différentes. Nous établissons donc les deux espèces comme il suit :

Drosophila nutrita Duda, 1935 : 33, Zimbabwe (S. Rhodesia), Kenya (nouvelle localité), Cameroun (nouvelle localité).

Drosophila dumuya Burla, 1954 : 185, **bona species**, Côte d'Ivoire, Cameroun (nouvelle localité).

Les figures des terminalia mâles des types des deux espèces et des terminalia femelles sont données ici accompagnés de leurs descriptions.

***Drosophila (Drosophila) dumuya* Burla bona species**
(Fig. 1-6)

Drosophila dumuya Burla, 1954, *Rev. Suisse Zool.* 61 (suppl.) : 185.

L'espèce étant décrite correctement par BURLA (1954) nous ne donnons ici que quelques détails complémentaires et les dessins des terminalia.

Diagnose. Semblable à *D. nutrita* dont seuls les terminalia les séparent sans ambiguïté.

Description mâle, femelle. Corps d'un jaune-roux, plus ou moins luisant, tergites avec une bande postérieure, interrompue en son centre, d'un roux plus sombre que la couleur de fond des tergites, l'*or*2 piliforme et courte située à l'extérieur de la ligne *or*1-*or*3 et accompagnée de 4 à 5 poils de même longueur et force.

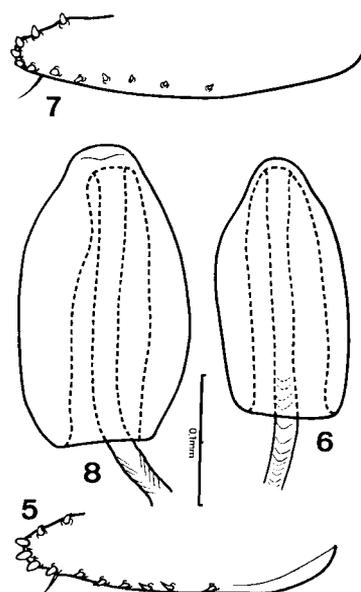


Fig. 5 et 6, *D. (D.) dumuya* Burla, ♀. — 5, ovipositeur, ♀ de la série type (Abidjan). — 6, spermatheque d'une ♀ du Cameroun. Fig. 7 et 8, *D. (D.) nutrita* Duda, paralectotype ♀. — 7, ovipositeur. — 8, spermatheque. Echelle : 0,1 mm.

Terminalia mâle. Epandrium légèrement allongé avec une courte pilosité occupant une large zone le long de son bord postérieur jusqu'à la base des surstyles, et quatre longues soies sur le bord des lobes ventraux. Surstyles allongés, bilobés, le lobe supérieur, large et plutôt transverse, porte sur sa face interne et près du bord inférieur deux longues soies (une sur le côté gauche du type) et une petite épine dirigée ventralement, le lobe inférieur allongé, droit et pointu, porte deux soies apicales accolées et deux autres, une à sa base et une à mi-hauteur, dirigées vers l'intérieur. Cerques réunis à l'épandrium, longs et étroits en vue latérale, leurs extrémités ventrales sont fusionnées et légèrement élargies, ils portent également quelques soies plus courtes. Hypandrium allongé, plus large apicalement, ses deux bras forment un « manteau » qui entoure le distiphallus dorsalement, son bord postérieur confus, présente une profonde échancrure centrale, soies paramédianes longues et fines. Phallus long et droit, phallapodème court, comprimé latéralement et large en vue latérale, distiphallus simple, légèrement effilé en vue latérale.

Ovipositeur très proche de celui de *nutrita* par la forme, le nombre et la disposition des dents, ces dernières sont un peu plus développées. Spermathèques également proches de celles de *nutrita*, mais légèrement plus courtes et plus étroites.

♂. Longueur du corps : 2,3 mm ; longueur de l'aile : 1,9 mm.

♀. Longueur du corps : 2,5 mm ; longueur de l'aile : 2,2 mm.

Matériel examiné. *Holotype* ♂, Côte d'Ivoire, plantation près d'Abidjan, piège de fruits, VII-1951, (*H. Burla*), paratypes, 1 ♂ et 2 ♀, mêmes indications ; in Zoologisches Museum der Universität, Zürich. Autre matériel : 1 ♂, Côte d'Ivoire, Lamto, 4-I-1972, *Ficus capensis*, (*D. Lachaise*) ; 1 ♂, Cameroun, N'Kolbisson, près de Yaoundé, piège lumineux, 7-XI-1970, (*L. Tsacas*), 5 ♂, 2 ♀, Cameroun, Mont Oku, village, alt. 2 000 m, XI-1976 (Mission Cameroun X/XI-1976, RCP) ; 1 ♂, 2 ♀, mêmes indications, mais 1968 (*Ph. B. de Miré*) ; in MNHN, Paris.

Taxinomie. *D. dumuya* appartient au sous-genre *Drosophila* s. str. mais elle n'entre dans aucun des groupes d'espèces de ce sous-genre. Elle est proche de *D. nutrita* avec laquelle elle forme le complexe *D. nutrita*.

Répartition géographique. Côte d'Ivoire, Cameroun (nouvelle localité).

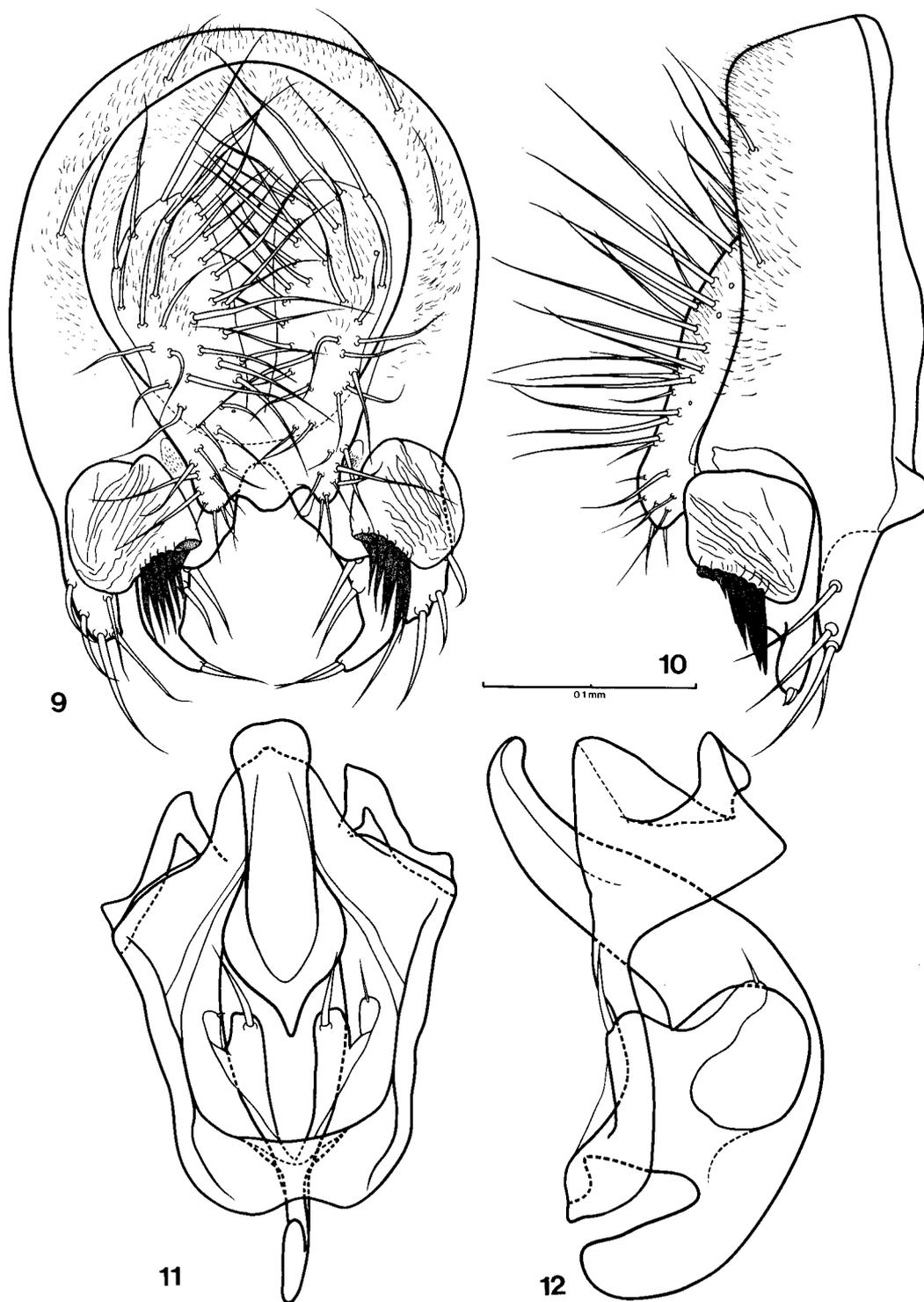


Fig. 9-12, *D. (D.) nutrita* Duda, lectotype ♂. — 9, épandrium et organes annexes en vue caudale. — 10, idem, en vue latérale. — 11, hypandrium et organes annexes en vue ventrale. — 12, idem, en vue latérale. Echelle : 0,1 mm.

Drosophila (Drosophila) nutrita Duda
(Fig. 7-12)

Drosophila nutrita Duda, 1935, *Stylops* 4 : 33.

Désignation d'un lectotype pour *D. nutrita* Duda. Nous avons reçu du MHN de Londres 2 individus (1 ♂ et 1 ♀) de la série des 7 individus examinés par Duda lors de la description de l'espèce où il affirmait que tous étaient des femelles. Cependant, il est revenu sur cette affirmation, probablement lors d'un nouvel examen de ce matériel comme l'attestent 2 étiquettes écrites de sa

main, une 3^e étiquette, manuscrite de E. B. Basden, confirme également le sexe mâle de l'un de ces individus (voir plus loin). Duda n'ayant pas désigné un holotype, nous désignons ce mâle comme **LECTOTYPE**. Il porte les étiquettes suivantes : — 1, (imprimée) Salisbury / S. Rhodesia / Dept. Agric. / III. 1932, 3065. — 2, (manuscrite) Ex decomposing fruit of prickly / pear (Opuntia). — 3, (manuscrite) ♂ unten / nutrita / Duda ♀ / det. Duda. — 4, (manuscrite) oben / Acanthophila / immigrans / Sturtev. ♂ / det. Duda. — 5, (imprimée) Pres. by Imp. Inst. Ent. / B. M. 1934-557. — 6, (manuscrite) ♂ (E. B. B.). 7, Drosophila / (Drosophila) / nutrita Duda / ♂ Lectotype désigné par / L. Tsacas & / M. T. Chassagnard, 1972. L'étiquette n° 4 signifie probablement qu'il y avait sur la même épingle 2 mouches appartenant à 2 espèces différentes, *nutrita* et *immigrans* ; la séparation a été faite probablement par Duda lui-même ou ultérieurement par un employé du Musée.

La femelle que nous considérons comme **PARALECTOTYPE** porte les étiquettes suivantes : — 1, identique à celle du lectotype. — 2, (manuscrite) oben nutrita / Duda ♀ / Det. Duda. — 3, (manuscrite) unten : / Acanthophila immigrans / Sturtev. ♀ / Det. Duda.

Diagnose. Petite espèce d'une couleur rousse, luisante, le thorax est brillant comme s'il était couvert d'une légère pruinosité argentée.

Description mâle, femelle. Tête rousse, front plus large que haut couvert d'une légère pruinosité argentée, couleur de fond assombrie avec une zone antérieure d'un jaune roussâtre, orbites et triangle ocellaire de même couleur mais couverts d'une pruinosité plus dense, orbites s'éloignant apicalement des yeux, soies orbitales plutôt rapprochées, l'*or3* plus longue que l'*or1*, l'*or2* piliforme et courte située environ à mi-distance entre les 2 autres et un peu à l'extérieur, elle est suivie, antérieurement, par une rangée de 4 chétules donc elle ne se différencie pratiquement pas ; soies postocellaires convergentes ou à peine croisées ; face brunâtre, carène bien développée, étroite entre les antennes, élargie ensuite et formant une sorte de bulle à son extrémité, sa partie dorsale est couverte d'une pruinosité argentée, péristome et clypéus à pruinosité un peu moins dense. Antennes, scape et pédicelle jaunes, flagelle brunâtre, arista avec 5 branches supérieures légèrement courbées vers l'apex et 2 inférieures en plus de la fourche terminale. Une longue vibrisse suivie d'une soie d'un tiers plus courte, à l'extérieur de ces 2 soies existe une rangée de 5 courts poils ; palpes jaunâtres couverts d'une légère pruinosité argentée, avec une soie préapicale suivie d'une 2^e un peu plus courte et une 3^e plus courte que la 2^e et plus fine, plus à l'extérieur existe une rangée, cassée, d'environ 8 chétules ; joues très larges, $o : j = 2,7$; yeux plus longs que larges d'un rouge très pâle, avec des microtriches denses scintillant à la lumière. *Thorax* : Scutum et scutellum d'un roux sombre avec une faible pruinosité qui leur donne un aspect scintillant, 2 paires de *dc*, 6 rangées d'*ac* qui sont inhabituellement longues, les dernières soies des 2 rangées centrales d'*ac* étant longues prennent l'aspect de préscutellaires. Pleures jaunes, sombres par endroits, 3 soies katépisternales, l'intermédiaire réduite à un fin et court poil. Pattes jaune clair, ailes lavées de jaune, nervures jaunes, indice $c = \delta : 2,9$, $\eta : 3,0$. Haltères d'un jaune roussâtre. Abdomen d'un jaune clair pratiquement uniforme. Chez la ♀, paralectotype, les tergites à partir du 3^e, sont brunâtres dans leur partie centrale, de telle façon que l'abdomen apparaît avec une tache brune centrale. Il est possible que cette tache soit due au contenu de l'intestin.

Terminalia mâle. Epandrium un peu plus allongé que celui de *dumuya*, courte pilosité sur une large zone le long de son bord postérieur, s'arrêtant avant la base des surstyles, lobes ventraux très effilés avec 4 longues soies près de l'apex. Surstyles allongés, bilobés, le lobe basal large, d'aspect ridé, porte une rangée de dents et de soies dirigées ventralement, les 2 premières dents (postérieures) très courtes et épaisses, ces dents sont suivies de 6 soies antérieures de taille inégale augmentant régulièrement de la postérieure à l'antérieure ; le lobe distal est long, effilé et courbé vers l'intérieur, il porte 2 soies apicales accolées et 2 basales proches l'une de l'autre. Hypandrium proche de celui de *dumuya* surtout en ce qui concerne le « manteau ». Il présente 2 lobes, à la hauteur des soies paramédianes et dorsalement à elles, portant chacun une soie plus courte que les paramédianes. Phallus et phallapodème, en vue latérale, en forme de S, et phallapodème beaucoup plus étroit que chez *dumuya*, distiphallus effilé, en vue latérale, à extrémité courbée dorsalement, en vue ventrale, il est proche de celui de *dumuya*.

Ovipositeur allongé, pointu avec une rangée marginale d'une dizaine de dents pointues et espacées, cette rangée est suivie dorsalement par 2 dents pointues et espacées situées près du bord dorsal de l'ovipositeur. Spermathèques très allongées avec une inflexion près de l'apex.

♂ : longueur du corps : 3,1 mm ; longueur de l'aile : 3,0 mm.

♀ : longueur du corps : 3,2 mm : longueur de l'aile : 3,0 mm.

Matériel examiné. Holotype mâle et paratype femelle, Zimbabwe (S. Rhodesia), Salisbury, III-1932 « ex decomposing fruit of pinkly pear (*Opuntia*) »; in NHM, Londres. — Autre matériel : 7 ♂ et 2 ♀, Cameroun, Province du Nord-Ouest, Mont Oku, village, alt. 2 000 m, sur pulpe de café, 9-XI-1975 (Mission Cameroun CNRS, RCP 318) ; 4 ♂ et 3 ♀, Kenya, Mont Elgon, 2 290 m, 11-IX-1984 (*D. Lachaise, M. L. Cariou, M. Ashburner*) ; in MNHN, Paris.

Taxinomie. *D. nutrita* appartient au sous-genre *Drosophila* s. str., elle n'entre dans aucun des groupes d'espèces de ce sous-genre. *D. dumuya* est la seule espèce africaine avec laquelle elle a des affinités certaines, nous les réunissons donc dans un complexe, le complexe *nutrita*.

Répartition géographique. Zimbabwe (S. Rhodesia), Cameroun (Mont Oku), Kenya (Mont Elgon).

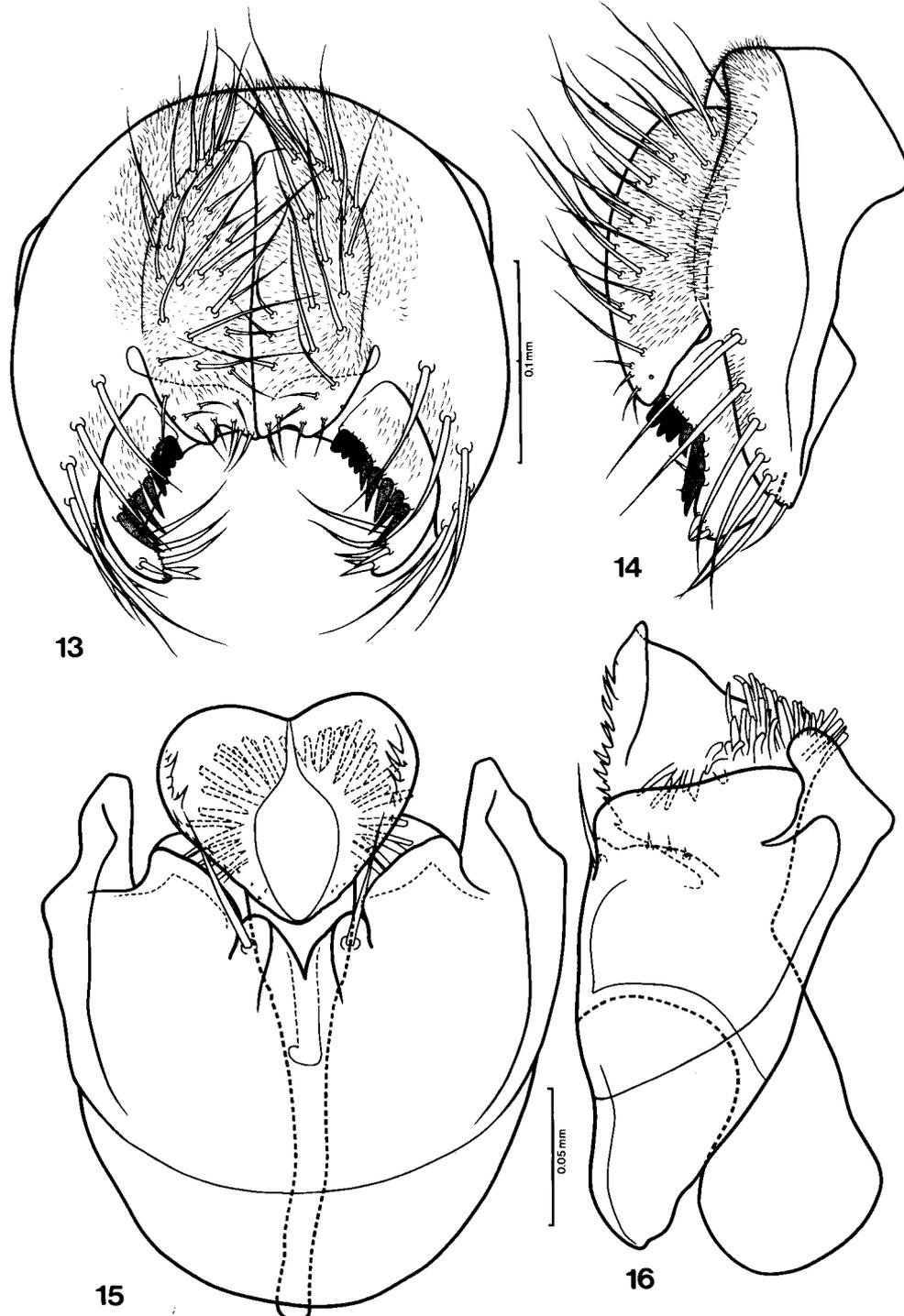


Fig. 13-16, *D. (D.) decolor* n. sp., paratype ♂. — 13, épandrium et organes annexes en vue caudale. — 14, idem, en vue latérale. — 15, hypandrium et organes annexes en vue ventrale. — 16, idem, en vue latérale. Echelle : 0,1 mm.

DESCRIPTION DE NOUVELLES ESPÈCES

Drosophila (Drosophila) decolor n. sp.
(Fig. 13-18)

Diagnose. Petite espèce de couleur non franche, claire, avec les pleures rayés et l'abdomen avec des taches brunes isolées ou réunies en un dessin compliqué et variable selon les individus.

Description mâle, femelle. *Tête* jaune plus ou moins roussâtre, front, triangle ocellaire, et orbites couverts d'une pruinosité grisâtre, *or1* et *or2* assez rapprochées, l'*or2* réduite, environ la 1/2 de l'*or1*, proche et à l'extérieur de cette dernière ; l'espace entre les orbites et le triangle ocellaire d'un roux doré, triangle ocellaire petit, brun avec des ocelles d'un rouge vif ; le front dans sa partie antérieure est clair, jaunâtre et porte 2 courtes rangées de chétules ; soies postocellaires longues, convergentes ou légèrement croisées. Face brunâtre, péristome à pruinosité blanchâtre, carène étroite entre les antennes, large ensuite et aplatie sur le dos, ce dernier étant couvert d'une pruinosité blanchâtre. Antennes, scape et pédicelle jaune clair, flagelle brun, arista avec 3 à 4 longues branches supérieures légèrement courbées vers l'apex et 2 branches inférieures en plus de la fourche terminale. Une longue vibrisse suivie de courts chétules. Clypéus jaune couvert sur sa partie dorsale d'une pruinosité blanchâtre. Palpes jaunâtres avec une longue soie subapicale suivie, dans l'ordre, d'un chétule et d'une 2^e soie plus courte que la subapicale. Joux étroites couvertes d'une pruinosité blanchâtre. Yeux d'un rouge clair. *Thorax*, scutum d'un roux non uniforme, 2 paires de *dc* et 6 rangées d'*ac*, pas de préscutellaires ; scutellum légèrement plus sombre que le scutum avec une ligne sagittale plus claire, soies basales légèrement convergentes, apicales légèrement plus longues et croisées. Pleures d'un jaune pâle, parcourus par 3 bandes brunes : la supérieure suit la limite du scutum du propleure à la base de l'aile, l'intermédiaire traverse l'anépisternum, l'anépimeron et se prolonge jusqu'à la base de l'haltère, l'inférieure parcourt la partie supérieure du katépisternum. 3 soies katépisternales l'antérieure fine et longue, l'intermédiaire très fine et courte, la postérieure forte et très longue. Pattes jaunes. Ailes légèrement lavées de jaune, nervures plus sombres, indice $c = \delta : 2,5, \text{♀} : 2,8$. Abdomen de la femelle, couleur de base jaune plus ou moins clair, avec des bandes ou des taches brunes d'un dessin compliqué et variable d'un individu à l'autre. TI et TII, pris comme un ensemble, bruns avec une tache centrale chevauchant les deux tergites, d'un jaune-roux ; TIII et TIV avec, de chaque côté d'une zone centrale jaune, une tache brune atteignant le bord antérieur des tergites, ces taches sont isolées ou prolongées latéralement par une courte bande postérieure élargie à ses extrémités, après un espace jaune le bord latéral des TIII et TIV porte une étroite tache brune sur toute sa longueur ; TV et TVI avec la même tache de chaque côté de la zone centrale jaune, mais toujours isolée, plus latéralement ils portent une 2^e tache plus petite, les bords latéraux sont également obscurcis. Mâle, taches brunes de TI et TII proches de celles de TIII et TIV de la femelle, mais sans zone centrale jaune séparant les taches brunes ; TIII et TIV les taches sont toujours individualisées ; TV seules les taches des bords latéraux sont bien visibles.

Terminalia mâle. Epandrium arrondi en vue caudale, très étroit en vue latérale, et effilé ventralement, il porte une courte pilosité dans sa partie dorsale et le long du bord postérieur, avec une interruption entre la base des cerques et le sommet des surstyles ; il porte également environ une demi-douzaine de longues soies dans son tiers ventral. Phragme antérieur large dans sa partie dorsale. Surstyles allongés et courbés vers l'intérieur, avec, chacun, un peigne sur le bord interne composé de 2 parties, une dorsale avec 5 à 6 courtes dents de même taille, et à extrémité arrondie, suivie ventralement d'une seconde partie de 4 à 5 dents à extrémité pointue, dont la taille augmente vers la dent la plus ventrale qui est 2 fois plus longue que la première. A l'extrémité des surstyles existent également 3 à 4 courtes soies suivies, sur le bord interne, par 2 à 3 longues soies ; sur son corps et parallèlement au peigne, on trouve une plage occupée d'une courte pilosité. Cerques larges couverts d'une courte pilosité et de longues soies à l'exception d'une étroite zone ventrale sans courte pilosité et avec quelques courtes soies marginales ; le bord ventral, très incliné ventralement, présente, en vue caudale, une échancrure médiane. Hypandrium aussi large que long, à bords latéraux arrondis, bord postérieur avec une échancrure médiane, les soies paramédianes, assez longues, sont portées par des lobes étroits en vue ventrale, qui se prolongent dorsalement et laissent voir, en vue latérale, 3 sensilles cachées derrière l'hypandrium. Phallus court, distiphallus large, courbé ventralement à angle droit, à cet endroit il présente, sur ses côtés dorsal et latéraux, de nombreuses digitations non ordonnées ; il

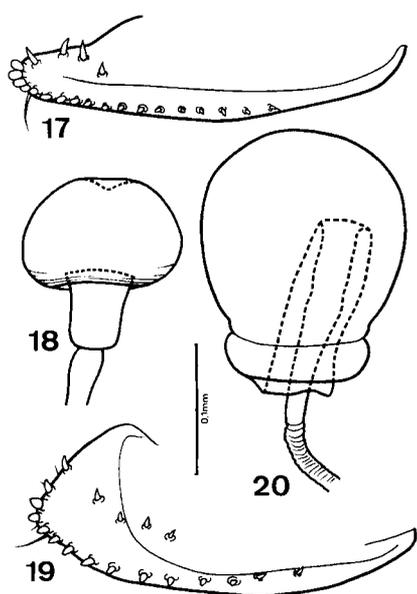


Fig. 17 et 18, *D. (D.) decolor* n. sp., paratype ♀. — 17, ovipositeur. — 18, spermatheque. Fig. 19 et 20, *D. (D.) nitida* n. sp., paratype ♀. — 19, ovipositeur. — 20, spermatheque. Echelle : 0,1 mm.

est brusquement élargi à son extrémité et apparaît, en vue caudale, cordiforme et avec une structure dentelée près de ses bords latéraux. Phallapodème compressé latéralement mais, en vue latérale, élargi en son extrémité.

Ovipositeur très allongé, pointu, avec une rangée marginale de 18 dents dont les apicales sont obtuses et serrées, en arrière des dents apicales une série de 4 longues dents pointues qui forment une courbe dirigée vers la base. Spermatheques globuleuses, un peu plus larges que hautes avec un léger affaissement apical et quelques rides à la base.

♂, longueur du corps : 3,1 mm ; longueur de l'aile : 2,7 mm.

♀, longueur du corps : 3,2 mm ; longueur de l'aile : 3,0 mm.

Matériel examiné. Holotype mâle et 4 paratypes (1 ♂ et 3 ♀) : Cameroun, N'Kolbisson, près de Yaoundé, alt. 800 m, piège lumineux, 17 à 30-XI-1970 (*L. Tsacas*) ; 1 ♂, sans tête, Mt Fébé, alt. 900 m, près de Yaoundé, 6-X-1967 ; 2 ♀, N'Kolbisson, 25/26-VII-1967 (*L. Matile*) ; in MNHN, Paris.

Taxinomie. *D. decolor* appartient au sous-genre *Drosophila* s. str. mais nous n'avons pas pu la placer dans un des nombreux groupes d'espèces de ce sous-genre. Elle présente des affinités surprenantes avec *D. ponera* Tsacas et David, 1975, de l'île de la Réunion : front plus large que

haut, pleures striés, dessin de l'abdomen analogue et terminalia proches (lobe de l'épandrium, hypandrium, surstyle et distiphallus).

Répartition géographique. Cameroun (N'Kolbisson).

Étymologie. Du latin, allusion aux couleurs confuses de l'espèce.

***Drosophila (Drosophila) nitida* n. sp.**
(Fig. 19-25)

Diagnose. Espèce claire, entièrement brillante, avec le scutum et l'abdomen brunâtres à bruns, caractérisée par la nervure costale qui atteint la nervure M1 et par l'appareil génital du mâle.

Description mâle, femelle. Tête, plus longue que large en vue latérale, front d'un jaune-roux, plus clair antérieurement, il est couvert d'une pruinosité argentée vue seulement sous certains angles d'observation ; orbites peu marquées, couvertes de la même pruinosité que le reste du front, *or1 ca* le tiers de *or3*, *or2* près de *or1*, très fine et n'atteignant pas la moitié de cette dernière ; triangle ocellaire aux limites peu distinctes d'un roux sombre en son centre, soies post-ocellaires longues à peine croisées ; face brunâtre carène longue, rétrécie entre les antennes ; ces dernières jaunâtres, seul le pédicelle légèrement plus sombre, arista avec 4 à 5 branches supérieures et 3 inférieures en plus de la fourche terminale, toutes les branches sont longues et courbées en avant ; péristome et clypéus brillants, jaunâtres ; 1 grande vibrisse suivie d'une soie moitié moins longue ; joues étroites ; yeux rouge pâle plus longs que larges et prolongés en arrière de façon à couvrir, en partie, les lobes postpronotaux, ceci est devenu plus évident par le fait que l'occiput est concave. **Thorax,** scutum et scutellum d'un roux brillant, 2 paires de *dc*, les antérieures beaucoup plus courtes et proches des postérieures ; 8 rangées d'*ac*, soies scutellaires basales convergentes, apicales croisées. Pleures blanchâtres translucides, 3 soies katépisternales, les deux antérieures subégales, fines, la postérieure plus forte et beaucoup plus longue que les 2 autres. Haltères de même couleur que le scutum. Pattes, coxas et fémurs blanchâtres, tibias et tarses jaunes. Ailes longues, la nervure costale atteint la M1, indice *c*, ♂ 3,1 et ♀ 3,7. Abdomen unicolore brillant, légèrement plus sombre que le scutum.

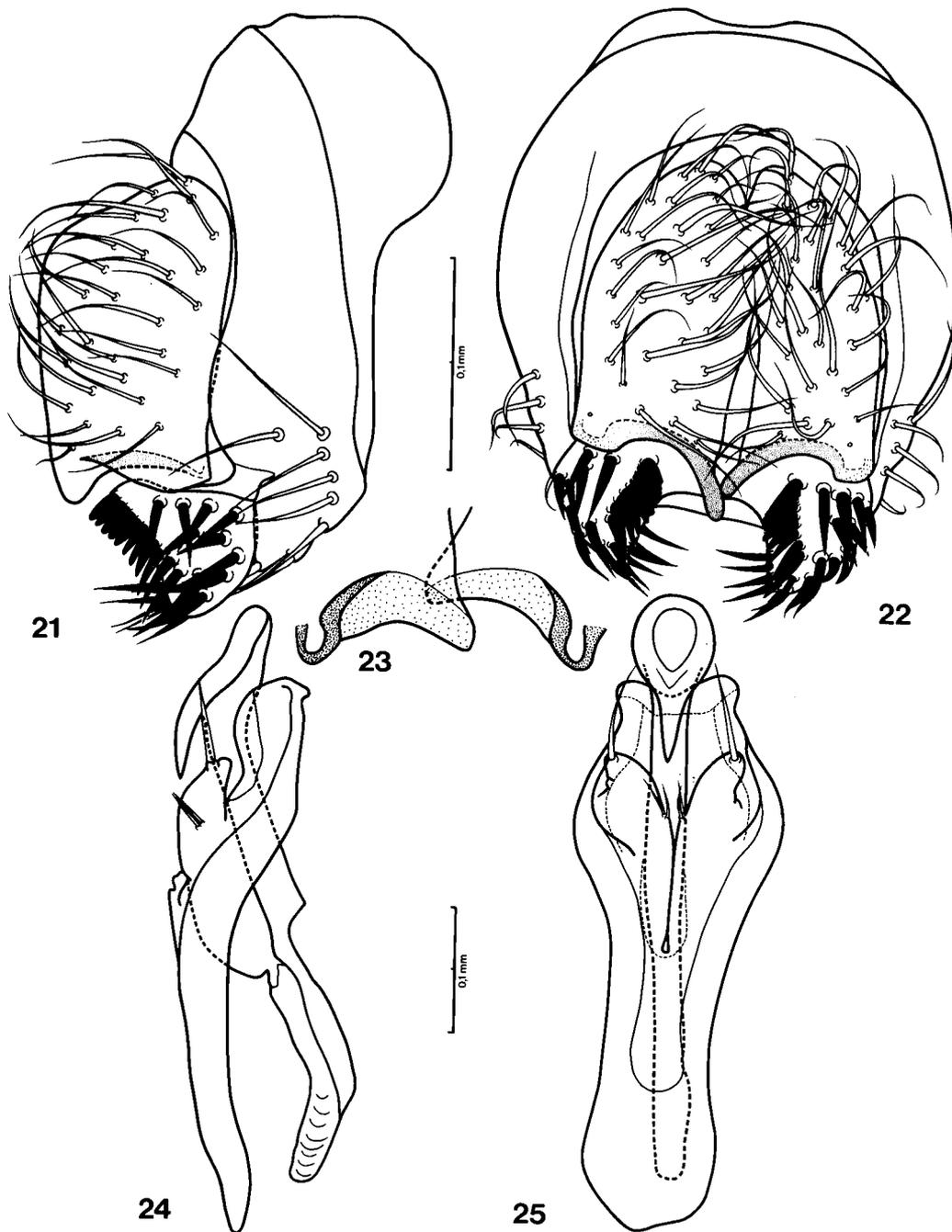


Fig. 21-25, *D. (D.) nitida* n. sp., paratype ♂. — 21, épandrium et organes annexes en vue latérale. — 22, idem, en vue caudale. — 23, bord ventral des cerques en vue ventrale. — 24, hypandrium et organes annexes en vue latérale. — 25, idem, en vue caudale. Echelle : 0,1 mm.

Terminalia mâle. Epandrium allongé, sans courte pilosité, portant sur les lobes ventraux une rangée dorso-ventrale de 8 longues soies, une 9^e, dorsale, se trouve à la hauteur de la première et en arrière de celle-ci. Phragme antérieur développé dans sa partie dorsale. Surstyles vaguement triangulaires, portant un grand nombre de fortes soies et de dents, on peut y distinguer un peigne postérieur composé d'environ 12 dents dont les 5-6 dorsales très serrées et bien colorées (noires), les 5-6 suivantes sont moins serrées et peu colorées, les 3 dernières sont plus longues ; en avant de ce peigne on distingue 2 rangées transverses, la supérieure composée d'environ 4 épines, non colorées, l'inférieure composée de 2 épines également non colorées ; une dizaine de soies longent le bord ventral et le bord interne des surstyles. Cerques non réunis à l'épandrium, larges, couverts de très nombreuses longues soies, leur bord inférieur forme un repli plus foncé qui se termine par un bec sur

l'angle postéro-inférieur. Hypandrium allongé avec une restriction à mi-hauteur, bord postérieur profondément échancré, sur les bords de cette échancrure existent 2 courtes et fines soies, les soies paramédianes, longues et fortes, sont portées par 2 lobes. L'ensemble phallus-phallapodème est droit à l'exception de la partie basale de ce dernier qui est fortement courbée ventralement ; distiphallus à extrémité arrondie en vue ventrale, se prolongeant ventralement par une languette libre.

Ovipositeur large avec une rangée d'une quinzaine de courtes dents marginales et une série de 4 dents plus pointues, en retrait de la rangée marginale. Spermathèques allongées avec un rétrécissement près de la base.

♂, longueur du corps : 3,1 mm ; longueur de l'aile : 3,0 mm.

♀, longueur du corps : 3,5 mm ; longueur de l'aile : 3,1 mm.

Matériel examiné. Holotype mâle, République Centrafricaine, Départ. de la Lobaye, forêt de M'Balé, 7-IX-1967 ; *in* MNHN, Paris. — **Paratypes** : — 2 ♂, mêmes indications sauf la date, 21-IX-1967 ; 2 ♀, mêmes indications, sauf, La Maboké, 30-VIII-1967, (*L. Matile*) ; 4 ♂, Congo, (sud de Brazzaville 20 km) Yaka-Yaka, bord de la Djoumouna, sur des champignons en forêt, 12-V-1977 (*R. Allemand*) ; 1 ♂, Zaïre, PNU (Parc National de l'Upemba), Région confluent Mubate/ Munte, 1 480 m, 13/18-V-1947 (Mission *G. F. de Witte*) ; *in* MNHN, Paris ; — 1 ♂, Zaïre, PNU, R. Mubale, 1 480 m, 10-V-1947 ; 1 ♂, Zaïre, PNU, Cabwoe sur Muye, 1 320 m, 12/14-V-1948 (Mission *G. F. de Witte*) ; *in* : MRAC, Tervuren, Belgique.

Taxinomie. *D. nitida* appartient au sous-genre *Drosophila* s. str. Parmi les espèces du sous-genre elle reste isolée. Cependant elle présente quelques affinités avec *D. nutrita* et *D. dumuya* : front plus large que haut, corps brillant, couleur générale du corps. Par contre, d'autres caractères l'éloignent de ces espèces. Ainsi il est, pour le moment, impossible de l'associer à un groupe d'espèces du sous-genre *Drosophila* s. str.

Répartition géographique. République Centrafricaine, Congo, Zaïre.

Etymologie. Du latin, allusion à la brillance du corps de l'espèce.

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement le Dr G. Bächli de Zürich pour le prêt de la série type de *D. dumuya* ainsi que le responsable du service de prêt du Natural History Museum de Londres pour le prêt de deux exemplaires de la série type de *D. nutrita*.

RÉFÉRENCES

- BURLA (H.), 1954. Zur Kenntnis der Drosophiliden der Elfenbeinküste. *Rev. Suisse Zool.* 61 (Suppl.) : 1-218.
 DUDA (O.), 1935. Einige neue afrikanische akalyprate Musciden (Dipt.) des British Museum. *Stylops* 4 : 25-34.
 TSACAS (L.), 1980. 74. Drosophilidae, pp. 673-685. *In* R. W. Crosskey [Ed.] *Catalogue of the Diptera of the Afrotropical Region*. British Museum (Natural History), London.
 TSACAS (L.) & DAVID (J.), 1975. Les Drosophilidae (Diptera) de l'île de la Réunion et de l'île Maurice. I. Deux nouvelles espèces du genre *Drosophila*. *Bull. Soc. Linn. Lyon* 44 : 134-143.